

Jusqu'au 23 déc. 2018 la photographe Shadi Ghadirian à la Fondation Cafesjian à Yérévan, Arménie



Née quelques années seulement avant la [révolution iranienne](#), elle étudie la photographie à l'[Université Azad](#) de Téhéran, et en sort diplômée en 1998. Elle apparaît sur la scène artistique internationale à la fin de ces [années 1990](#) avec une série, "Qajar", dans laquelle elle brise les frontières temporelles, faisant poser ses modèles revêtues de vêtements d'époque [qadjar](#), leur associant des objets anachroniques, tels que bicyclettes, guitares, cannette de boisson gazeuse ou aspirateurs^{1,2}.

Achetée par des musées du monde entier, elle reste à [Téhéran](#). Elle enseigne la photographie pour plusieurs institutions de la ville. Elle travaille également pour le musée de la photographie².

Une autre série photographique tout autant symbolique, *Like everyday* « Comme chaque jour », réalisée en 2001-2002, est consacrée à la [burqa](#) qu'elle photographie isolée, non portée, fenêtre oculaire couverte par des objets fonctionnels domestiques (balai, fer à repasser, théière, etc.)³. Dans cette série de portraits (50X50 cm), elle évoque le travail quotidien des femmes comme un sujet social. Avant, quand elle vivait chez ses parents, sa mère s'occupait de tout. Devenue jeune mariée (elle a épousé Peyman Hooshmandzadeh, photographe lui-aussi et écrivain), elle a dû répéter ces mêmes gestes. Les burqa ne sont pas de tissu sombre, comme celles que l'on voit dans la rue et les lieux publics, mais des tenues colorées, aux motifs souvent sophistiqués, des vêtements portés à domicile^{1,4}.

Dans la série suivante, *Censors*, elle photographie ses amies posant comme dans un magazine de mode occidentale, en noircissant ensuite au feutre ce qui ne peut être vu en Iran². À partir de 2004, elle se consacre à une nouvelle série, *Be Colourful* « Soyez colorés » : des femmes en burqa, mais des burqa de couleurs vives, posent derrière une vitre peinte en grise².

Références

- ↑ ^{a et b} Guerrin 2012, *Le Monde*.
- ↑ ^{a, b, c et d} « [L'œuvre de Shadafarin Ghadirian](#) » [archive], sur *le site de la Radio télévision suisse*
- ↑ Miadi 2004, *Jeune Afrique*.
- ↑ Perrin 2004, *Libération*.

Bibliographie

Fadwa Miadi, « Les nouvelles Shéhérazades », *Jeune Afrique*, 15 novembre 2004 ([lire en ligne](#) [archive]).

Jean-Pierre Perrin, « Insolence à l'iranienne », *Libération*, 30 décembre 2004 ([lire en ligne](#) [archive]).

Michel Guerrin, « Tous voiles dehors », *Le Monde*, 4 octobre 2012 ([lire en ligne](#) [archive]).

Lien interne

[Art iranien](#)

Liens externes

Notices d'autorité [✎] : [Fichier d'autorité international virtuel](#) • [International Standard Name Identifier](#) • [Union List of Artist Names](#) • [Bibliothèque nationale de France \(données\)](#) • [Système universitaire de documentation](#) • [Bibliothèque du Congrès](#) • [Gemeinsame Normdatei](#) • [Id RKDartists](#) • [Base de bibliothèque norvégienne](#) • [WorldCat](#)

Ressources relatives aux beaux-arts : [Artnet](#) • [Artsy](#) • [Christie's](#) • [Delarge](#) [✎]

[Œuvres complètes de Shadi Ghadirian](#) [archive]

[Site officiel Shadafarin Ghadirian sur zonezero.com](#) [archive]

[Shadafarin](#)

source : wikipedia , fondation Cafesjian Yérévan,